

LE CANADA

Ottawa, 8 Septembre 1883

LES ETUDES HISTORIQUES

On a dit de Léon XIII qu'il était le Pape diplomate. Il est vrai que la campagne diplomatique de Léon XIII est digne de l'étude de l'histoire et de l'admiration de la postérité. Mais le Pape connaît aussi les incertitudes et les déceptions de l'art politique. Il sait que la première mission reçue de Dieu par le Saint-Siège, c'est l'enseignement.

Comme l'Eglise ne se contente pas de tracer le devoir, mais qu'elle fournit aussi les modèles, Léon XIII a désiré qu'une vaste histoire, une histoire vraie de l'Eglise fut entreprise, sous ses auspices, par les plus dignes de l'entreprendre et de l'achever. Il a voulu aussi que des histoires plus courtes et plus accessibles aux jeunes intelligences fussent tirées du grand ouvrage.

Ainsi fit la Révolution française; quand elle décida de se glorifier et d'imposer à la postérité sa légende, elle chargea M. Thiers d'habiller ses crimes et ses hontes sous des vêtements d'apparat et de chanter ses louanges à l'univers, et M. Mignet de composer dans la même intention un petit manuel portatif.

Mais la Révolution qui, depuis des années, travaille sans relâche à détruire l'œuvre séculaire de l'Eglise et à prendre la revanche contre Dieu, ne pouvait installer son règne sans dénigrer celui de la puissance contre qui elle est conjurée. Depuis deux siècles on travaille à calomnier le principe du christianisme, et suivant la forte expression d'un penseur chrétien, on conspire contre la vérité.

Léon XIII vient de manifester son désir dans une longue lettre adressée au préfet des archives du Vatican et publiée par le *Journal de Rome* du 21 août 1883, dont nous extrayons les passages suivants :

C'est le genre d'attaque adopté il y a trois siècles par les Centuriateurs de Magdebourg. Comme, en effet, les auteurs et fauteurs des opinions nouvelles n'avaient pu abattre les remparts de la doctrine catholique, par une nouvelle stratégie, ils poussèrent l'Eglise dans les discussions historiques. L'exemple des Centuriateurs fut renouvelé par la plupart des écoles en révoltant contre l'ancienne doctrine, et suivie ce qui est d'autant plus malheureux, par plusieurs catholiques de religion et de race italienne. Ainsi, dans le but que nous avons signalé on se mit à scruter les moindres vestiges d'antiquités, à fouiller partout les recoins des archives; à remettre en lumière des tables futiles; à répéter cent fois des impostures cent fois réfutées. Mutatis mutandis on rejetait habilement dans l'ombre ce qui forme comme les plus grands traits de l'histoire, on se plut à dissimuler par le silence les faits glorieux et les gestes mémorables, pendant qu'on redoublait d'attention pour signaler et exagérer ce qui pouvait être moins prudent et moins irréprochable; bien qu'éviter tout en ce genre soit plus difficile que ne le comporte la nature humaine.

Et cependant, on a peine à croire quel mal meurtrier c'est de rendre l'histoire esclave de l'esprit de parti et des passions mobiles des hommes. Elle ne sera plus "la maîtresse de la vie et le flambeau de la vérité," telle qu'à bon droit les anciens l'ont définie. Mais elle flattera les vices et courtisera la corruption, surtout dans la jeunesse, dont elle remplira l'esprit d'opinions insensées, et qu'elle dé-

tournera des mœurs honnêtes et modestes. Car l'histoire saisit, par de très vifs traits, l'âme prompte et ardente des jeunes gens. Ce tableau de l'antiquité, ces images de personnages évoqués par le récit et comme rendus à la vie, sont avidement embrassés par l'adolescent et restent pour la vie profondément gravés dans son esprit. Aussi, le poison une fois imbibé dans le jeune âge, il est difficile et presque impossible d'y remédier; car il y a peu d'espoir qu'avec l'âge vienne un jugement plus droit, en désapprenant ce qu'on avait appris, d'autant que peu se prêtent à étudier l'histoire mûrement et à fond; et que, dans un âge plus avancé, le commerce de la vie offre peut-être plus d'occasions de confirmer que de corriger les erreurs.

Il est donc maintenant important de pourvoir à ce danger pressant, et d'empêcher à tout prix qu'on ne transforme le très noble métier d'historien en fléau public et domestique des plus graves. Il faut que les hommes de cœur, doctement versés en ce genre d'études, se dévouent à écrire l'histoire de telle sorte qu'elle soit le miroir de la vérité et de la sincérité; et que les accusations insultantes, depuis trop longtemps accumulées contre les Pontifes Romains soient dissipées doctement et convenablement; à de maigres narrations qu'on substitue des investigations laborieuses et conduites à maturité; qu'on oppose aux arrêts téméraires un jugement prudent; aux opinions frivoles une critique savante. Il faut énergiquement s'efforcer de réfuter les mensonges et les faussetés en recourant aux sources, ayant surtout présent à l'esprit "que la première loi de l'histoire est de ne pas oser mentir; la seconde, de ne pas craindre de dire vrai; en outre, que l'historien ne prête au soupçon ni de flatterie ni d'animosité."

CAUSERIE DU DOCTEUR

HYGIÈNE INFANTILE

Nous voici dans une de ces saisons intermédiaires pleines d'embûches et de dangers pour qui ne sait pas s'en préserver.

Si aucun moment de l'année n'a plus de charme et de poésie que l'automne avec ses tons effacés, ses demi- nuances indistinctes, ses teintes dégradées qui donnent à la nature je ne sais quoi de mollement langoureux, aucun non plus n'est plus fatal aux pauvres enfants. Le matin, la nature se réveille avec un manteau de rosée sur les épaules, et cette rosée froide et glacée est particulièrement désagréable aux enfants qui, eux, n'ont pas la réaction comme nous, n'ont pas dans le mouvement et dans l'exercice un élément de résistance énérgique.

J'emprunte les éléments de résistance contre les variations de la température automnale à plusieurs sources :

1o *A l'air lui-même.* Si le bébé est très frêle, très délicat, très jeune, on prendra soin de ne le laisser sortir, surtout si on est à la campagne, que quand le soleil se sera bien dégagé des brumes matinales, soit vers neuf heures en septembre, dix heures en octobre, onze heures ou midi en novembre. S'il est fort, vigoureux et d'un certain âge, on pourra au contraire le mettre dehors de bonne heure, soit en moyenne, vers les huit heures du matin pendant les trois mois d'automne. Quand à l'heure de la rentrée définitive, elle ne doit pas dépasser quatre heures du soir, pendant ces trois mois de l'année, même dans le Midi. Sous aucun prétexte, le bébé ne sera sorti le soir.

2o *Aux vêtements.* Évidemment il faut bien couvrir l'enfant pendant

ces trois mois d'automne; mais, ici encore, l'excès est un défaut: il ne faut pas que ces vêtements soient trop chauds et anèment la sueur au moindre mouvement. Cette habitude de trop couvrir les enfants engendre plus de bronchites qu'elle n'en empêche. J'insiste surtout pour que, même le matin, on laisse découvrir le visage de l'enfant ou qu'on le recouvre tout simplement d'une voilette: je suis absolument opposé pour ma part à ces châles de laine dont on emmitoufle le visage du pauvre bébé qui ne peut plus respirer.

Au moment où le soleil atteint toute sa force, on découvre l'enfant; mais on a soin de se faire accompagner d'un châle de supplément, afin de le recouvrir dès que la température se refroidit.

3o Le troisième élément de résistance est emprunté à l'eau.

Vers la fin d'août, j'ai l'habitude de faire donner chaque jour aux bébés de petits bains à l'eau de feuilles de noyer, d'une température et d'une durée décroissante: ainsi je commence par donner des bains de 20 à 25°, de deux à trois minutes, puis de 15 à 20° d'une à deux minutes, enfin de moins en moins tièdes et de moins en moins longs jusqu'à arriver à l'immersion simple dans une eau froide à la température de la chambre.

Bien entendu, quand on a ainsi trempé les enfants à plusieurs reprises, je ne dis pas baignés dans l'eau froide, on a soin de les essuyer fortement avec une serviette éponge: c'est le cas d'employer ici ces frictions avec une flanelle imprégnée de vapeurs de benjoin, poudre aromatique au benjoin.

On ne saurait croire combien cette pratique des immersions dans une eau tonique et astringente fait de bien aux enfants: elle les dote d'une peau souple arrosée par un sang généreux et très résistant aux modifications de température.

Que les mères m'en croient: on confectionne ainsi des petits hommes qui ont un profond mépris pour les coryzas, les bronchites et autres maladies amenées par refroidissements.

4o L'exercice continue le quatrième élément de résistance aux vicissitudes atmosphériques de l'automne.

Quand on sort le bébé par la fraîcheur des matins d'automne, il faut avoir bien soin de ne pas le laisser immobile sur les bras, mais bien de le secouer et de l'agiter dans les bras, de manière à ne pas le laisser se refroidir. Dort-il, il faut le rentrer.

Quand l'enfant sera devenu grand il faudra proscrire absolument ces petites voitures où on a pris la facile mais mauvaise habitude d'asseoir les bébés. Si elles sont utiles en été, rien de plus pernicieux en automne; car en les mobilisant elles les empêchent de réagir contre le froid extérieur.

Au moment de la chaleur de la journée on peut laisser le bébé immobile sur les bras; il faut cependant recommander aux domestiques de ne jamais prendre le côté de l'ombre, mais bien celui du soleil, tout en protégeant avec une ombrelle la petite figure contre le soleil d'automne qui mérite sa mauvaise réputation.

Tels sont les préceptes hygiéniques qu'il faut suivre en automne pour prévenir les maladies chez les enfants.

PETITES NOTES

Le nombre des élèves au collège d'Ottawa dépasse aujourd'hui quatre cents.

M. l'abbé Bouillon s'est embarqué aujourd'hui à Rimouski, à bord du paquebot transatlantique de la ligne Allan, le *Parisian*.

On s'attend que le nouveau gouverneur général, Lord Lansdowne arrivera à Ottawa le 22 de ce mois.

Des négociations se poursuivent entre la Chine et la France au sujet du Tonquin.

M. Edouard Monk, avocat, deuxième fils de l'honorable juge Monk, est mort, jeudi, à Ste-Anne de Bellevue.

Le fameux Sougraine, soupçonné d'avoir assassiné sa femme, l'automne dernier, a été arrêté aux Grondines, comté de Portneuf.

Henri Rocheford ayant accusé le roi Humbert d'accepter des secours des français pour les victimes d'Ischia et d'aider l'Allemagne contre la France, le comité d'Ischia a décidé de refuser tout secours venant de France ou de tout autre pays étranger.

Le révérend M. Seddon, secrétaire de Son Eminence Monseigneur Manning, et directeur de l'œuvre de l'orphelinat en Angleterre, est arrivé depuis quelques jours à l'évêché d'Ottawa. Il voyage dans l'intérêt de son œuvre. Plusieurs familles d'Ottawa ont adopté des orphelins envoyés en Canada par Monseigneur Manning.

O vanité des vanités! A. T. Stewart laissait, en mourant, une somme considérable destinée à l'érection d'une cathédrale épiscopale protestante à Garden City, Long Island, et dans le sous-bassement de laquelle ses restes devaient reposer.

Après cinq années d'un travail incessant, la cathédrale a été déclarée terminée. Son architecture est du plus pur gothique; elle présente une apparence superbe; elle a coûté \$2,000,000.

En outre, un mausolée splendide a été construit, mais, hélas! et vanité des vanités! Le corps de Stewart n'y est pas, et ce qui est pis, personne ne sait où il est, excepté, peut être, ceux qui l'ont volé.

TARIF DES COCHERS DE PLACE

| VOITURE A DEUX CHEVAUX | |
|--|--------|
| Pour 4 personnes, pour la 1re heure | \$1.00 |
| Pour chaque quart d'heure subséquent | 0.15 |
| Pour chaque personne en plus de quatre pour la 1ère heure | 0.20 |
| Et pour chaque quart d'heure subséquent | 0.05 |
| VOITURE A UN CHEVAL | |
| Pour la 1ère heure | 0.75 |
| Pour chaque quart d'heure subséquent | 0.10 |
| Pour chaque personne en plus de quatre | 0.20 |
| Et pour chaque quart d'heure subséquent | 0.05 |
| POUR UNE COURSE | |
| D'un endroit à un autre ou à plusieurs autres, pourvu que la course ne dure pas plus d'un quart d'heure: | |
| Pour une personne | \$0.25 |
| Pour chaque passager additionnel | 0.10 |
| Au-delà de 15 minutes et moins de 30 | 0.40 |
| Pour chaque passager additionnel | 0.15 |
| Et pour chaque dix minutes subséquentes | 0.15 |
| Pour chaque passager additionnel | 0.05 |

Les passagers ont droit d'emporter avec eux une valise ou autre bagage sans payer aucune somme extra.

Les enfants âgés de moins de huit ans ne doivent pas être comptés comme passagers additionnels, et ceux de plus de 8 ans et moins de douze, paient à moitié prix, lorsqu'ils sont en charge d'un adulte.

DÉCÈS.

Ce matin, à l'âge de 73 ans, Olivier Latour, père de Olivier Latour, Ecr., marchand de bois de cette ville. Les funérailles auront lieu, demain, dimanche. Le convoi funèbre quittera la résidence de son genre, M. Fabien Souillière, rue du Lac, Hull, à 3 1/2 heures p.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de moi témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire imm diatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la commande fut épuisée, les nerfs avaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous en servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleures résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOORUE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Co. stant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS. GUÉRIT INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Cholera, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

JOS. SENECAI,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
265 et 261
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.
Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des dames.
On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

UNE DISTRI...

Hier soir, a été éclat dans la ch... distribution sole... heureux vainq... cours de tir qu... maine à Ottawa... marquis de Lor... Louise, du princ... de lord Carnarv... Macdonald, de l... Caron, d'un très... dames, et d'un... ajoutait beauco... fête. La foule... était nombreuse... Les sièges de... tours avaient é... qui avaient été placés à gauche du tré... étaient les dame... A neuf heure... tes la distributi... caip. Son Alte... tait elle même... queurs qui la r... salut militaire.

Le premier et cordés à ceux qu... grand nombre... concours géné... par deux memb... lon de Québec, l... qui a reçu en... bourse de \$150... coupe en argent... four une bourse... Chamberlain d... G. A. Wilson, Les tireurs can... prendre part à... Wimbledon, l'ar... ront chois par... le plus grand... dans ce concours... Il y avait ensu... province, auque... certain nombre... sis dans chaque... queur dans ce... province du N... Venait ensui... Édouard, Québ... Ontario, Mani... Anglaise n'a pa... cors.

Le vainqueur ouvert pour les... gouverneur-géné... Louise a été le... du 43e bataillon... dalle; venaien... Walker, du Qué... le lieutenant P... taillon, \$100.

Après la distr... nombre d'autre... importance, le... président de l'a... présenté une ad... lence le gouver... réponse de Son... adresse a soulev... prises les app... militaires et... sentes.

Au départ de... le major Tilton... litaires le signal... pour le marqui... prince George... Sénat n'avait e... aussi éclatants.

A TRAVE... Fruits—Les f... dance sur les m... sont assez élevés

Courses—Les... trot de Perth, O... 12 et 13 septemb

—14 livres d... chez N. A. Sav...

—Sirop du Dr... lager 1:5 douze... fants—25c. par l...

De retour—Le... d'Ottawa qui éta... l'Ouest, arrivera...

—Les pilules... McGale guérises... etc.—25c. par bo...

Nouvelle publi... commerciale ser... nement à Ottawa... —Avis aux l... Savard recevra... jours 50,000 e... dra pour l'esc...